

LES TRUCS DU MÉTIER

UNE PETITE COMPAGNIE QUÉBÉCOISE VEND PARTOUT AU MONDE

Exporter aux quatre coins du monde n'est pas réservé exclusivement aux « grandes » sociétés. Ce qui prime avant tout, c'est le produit, le prix et la qualité, comme le démontre Tiges de jonction Lippert Inc.

Installée à Rock Forest, près de Sherbrooke (Québec), la petite entreprise familiale a vu le jour il y a près de 30 ans.

C'est alors que Bob Lippert inventa la tige de jonction, qui porte toujours son nom, permettant d'installer, par sections, les convoyeurs dans l'industrie des pâtes et papier.

Auparavant, toute compagnie voulant monter un nouveau convoyeur pour sa ligne de production était obligée de démonter complètement le vieux convoyeur, alors fabriqué d'une seule pièce, ce qui était extrêmement coûteux pour les fabricants.

Débuts modestes

L'entreprise, qui démarra à Bedford, déménagea à Magog en 1983, puis à Rock Forest en 1985 où elle connut un grand revers lorsqu'un incendie détruisit entièrement ses locaux.

« Qu'à cela ne tienne, » selon la fille de l'inventeur et actuelle présidente, Mme L'Nell Corriveau. « Non seulement nous avons tout recons-

truit, mais nous avons élargi l'usine en la dotant des machines les plus perfectionnées. »

L'entreprise vient d'ailleurs de compléter une nouvelle phase d'expansion qui a permis de quadrupler l'espace qu'occupait l'usine — simplement pour répondre à la demande toujours croissante des clients.

Qu'est-ce qui a permis non seulement de surmonter ces difficultés, mais d'en tirer également profit?

Une société fondée sur les exportations

La réponse est bien simple : ce sont les exportations.

Malgré ces premiers revers, l'entreprise s'était tout de suite lancée dans les exportations, ce dont Mme Corriveau est très fière.

« Dès l'année 1980, » dit-elle, « nous avons déjà des clients en Angleterre, aux États-Unis et, bien sûr, au Canada, tandis que nous

poursuivions notre expansion sur les marchés étrangers grâce à l'appui des ambassades et consulats du Canada. »

Actuellement, la Lippert exporte jusqu'à 95 % de ses produits, dont 70 % uniquement aux États-Unis, les autres clients étant répartis dans une vingtaine d'autres pays.

Qu'est-ce qui fait la force de cette petite société de 35 employés (10 de plus depuis fin octobre seulement)?

Donner au client ce qu'il cherche
L'entreprise, qui possède déjà à son actif plus de 4 000 modèles de tiges de jonction, répond toujours aux spécifications de ses clients qui sont, pour la plupart, des entreprises fabriquant des convoyeurs.

Comme le précise le vice-président à la production de Lippert, M. André Corriveau (le mari de Mme Corriveau), « Toutes les tiges que nous fabriquons suivent les normes de qualité, les exigences et les besoins de chaque client.

« C'est ce qui fait que nous possédons toute une panoplie de tiges de jonction s'adaptant à n'importe quelle sorte de convoyeur sur le marché. D'ailleurs, » souligne-t-il, « si la tige nécessaire à un client n'existe pas, nous verrons à l'inventer afin de donner satisfaction à ce client. »

La tige de jonction peut être fabriquée à l'aide d'un ou plusieurs filaments, ensemble ou séparés, en nylon, en polyester, ou en peek, selon les exigences du client qui peut lui-

Voir page 14 — Exporter

CANADEXPORT

ISSN 0823-3330

Rédacteur en chef : Amir Guindi
Rédacteur : Don Wight
Collaboration spéciale : Kovacs

Téléphone : (613) 996-2225
Fax : (613) 992-5791
Publication : Boîte Noire
Tirage : 40 000 exemplaires.

Autorisation des extraits de cette publication à des fins d'utilisation personnelle à l'entier. Toutefois, la reproduction de cette publication en tout ou en partie à des fins commerciales nécessite l'obtention au préalable d'une autorisation écrite de CANADEXPORT. Ce magazine est publié en français et en anglais par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (BCT). Pour un changement d'adresse, renvoyez votre carte de visite à l'adresse ci-dessous. Pour un changement d'adresse, renvoyez votre carte à six semaines de délai.

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, 111, rue de la Paix, Ottawa (Ontario) K1A 0G2.

60984 81800

Partenaires pour la prospérité

Une assemblée, qui se tiendra du 28 au 30 avril 1996 à Guadalajara, au Mexique, aura de quoi beaucoup intéresser les dirigeants d'entreprises du Canada, du Mexique et des États-Unis.

La **Troisième assemblée générale sur la collaboration en matière d'éducation supérieure, de recherche et de formation en Amérique du Nord**, aura pour thème *Partenaires pour la prospérité*. Il amènera les dirigeants d'entreprises à collaborer plus étroitement à une consultation et à une planification conjointes avec les décideurs du milieu de l'enseignement supérieur, des organisations non gouvernementales, des fondations et des administrations publiques dans un processus qui profitera à tous les participants.

Les dirigeants d'entreprises décriront à leurs homologues des universités, des collèges et des administrations des trois pays leurs besoins en recherche de pointe et en main-d'œuvre possédant une perspective internationale. En retour, on les renseignera sur les relations qui se développent rapidement parmi les établissements d'enseignement supérieur de l'Amérique du Nord et sur les meilleures pratiques qui ont fait leur apparition dans le domaine de l'éducation et de la formation, de la recherche et du développement communautaire.

Chose plus importante encore, ils aideront à faire progresser un programme qui profitera à la fois aux producteurs et aux utilisateurs de connaissances et aux travailleurs du savoir jusqu'au 21^e siècle.

Dans une économie mondiale, où la compréhension de la culture des partenaires commerciaux, le recyclage de la population active et l'intégration des découvertes et des nouvelles technologies dans les pratiques des entreprises sont des facteurs essentiels à la réussite, les entreprises et

les établissements d'enseignement supérieur sont des alliés naturels. Le ministre des Affaires étrangères, l'Honorable André Ouellet, en parle comme d'un domaine privilégié de la politique étrangère canadienne, puisqu'il porte sur la dimension humaine et sur les répercussions de l'intégration économique de l'Amérique du Nord.

Faits saillants de la conférence

Au cours de la conférence, on traitera des liens entre l'éducation supérieure et la formation, de la recherche et de son transfert vers l'économie, de la réussite des entreprises et du développement communautaire.

Dans le cadre du programme, on parlera des politiques des gouvernements, des établissements institutionnels et des associations qui renforcent les liens économiques, sociaux et culturels dans toute l'Amérique du Nord, des pratiques innovatrices qui augmentent la collaboration entre les secteurs et les pays, et de propositions visant à multiplier la coopération.

Les participants invités pourront entendre des experts éminents des trois pays lors de séances plénières, ils participeront à des tables rondes, ils s'instruiront au cours de la présentation d'études de cas et de communications par affichage, et ils planifieront la collaboration internationale future lors d'ateliers.

Les sujets comprennent l'utilisation de nouvelles technologies au travail et dans les études, le rôle des conseils de recherche, la certification professionnelle et l'accréditation de programmes entre les pays, l'accroissement des programmes coopératifs et l'apprentissage à distance ainsi que la R-D

relativement aux besoins des collectivités et des petites entreprises.

Progrès accomplis par le groupe de travail

Le groupe de travail sur la collaboration nord-américaine en matière d'éducation supérieure, composé de hautes personnalités venant des universités, du milieu des affaires, des fondations et des administrations publiques du Canada, du Mexique et des États-Unis, a tenu sa première conférence à Wingspread, au Wisconsin, en septembre 1992. Il a aussi organisé une deuxième conférence en septembre 1993 à Vancouver, où 300 participants ont fixé les priorités pour des associations stratégiques.

Par la suite, 9 groupes de travail ont fait progresser la collaboration trilatérale dans des domaines comme l'apprentissage à distance, la mobilité des étudiants et des enseignants, la transférabilité des titres de compétence et les liens entre le monde des affaires et le milieu universitaire.

Par exemple, plus de 200 étudiants et professeurs canadiens participeront à des échanges au cours des trois prochaines années dans le cadre du Programme de mobilité nord-américaine en éducation supérieure annoncé récemment et appuyé par les gouvernements des trois pays.

On travaille actuellement à la création, au Mexique, d'un forum réunissant des représentants d'entreprises et d'établissements d'éducation supérieure qui sera bien placé pour collaborer avec des organismes semblables du Canada et des États-Unis à des questions d'intérêt commun. De plus, certaines asso-

Voir page 15 — Conférence



WIN Exports — À la recherche de débouchés extérieurs?

Assurez-vous d'être inscrit dans la banque de données du réseau WIN Exports si vous voulez faire connaître le savoir-faire de votre entreprise aux acheteurs étrangers. Télécopiez votre demande sur papier à en-tête au 1-800-667-3802 ou au (613) 944-1078.